

500 à 600 vétérans de l'Afghanistan seraient déjà installés dans ce que d'autres appellent les «zones grises du Sahara».

Les autorités marocaines sont interpellées, dès à présent, pour rester très attentives à cette mutation de l'organisation séparatiste du Polisario et à se prémunir contre les risques d'une évolution dont le danger dépasse de loin, par les risques de connexions avec le terrorisme international, l'ancienne configuration idéologique et politique du Polisario.

Le Polisario devant une impuissance militaire et politique croissante et, surtout, de l'arrivée dans ses rangs d'une nouvelle génération imprégnée d'islamisme lors de son passage dans les universités algériennes, ce mouvement est à la recherche d'un nouveau souffle logistique et idéologique. Cette nouvelle génération l'a trouvé dans l'islamisme radical qui devenu la nouvelle idéologie révolutionnaire transnationale, contestant l'ordre mondial et l'hégémonie des grandes puissances capitalistes..

Pour ne pas être trop schématique, je dirais que nous assistons à une reconversion lente et progressive d'un mouvement séparatiste partisan de l'autodétermination d'un territoire en un mouvement islamiste radical.

Prenons un exemple de ce type de reconversion. La ville de Tidal, au nord du Mali, était le fief d'un mouvement dit de libération nationale touareg. Elle est devenue aujourd'hui une plaque tournante des trafics d'armes, de véhicules volés, de candidats à l'émigration clandestine et, en même temps, un fief du prosélytisme islamiste radical. On voit ainsi des photos de Ben Laden un peu partout dans les magasins.

Une évolution identique est en cours au sein du Polisario. Aujourd'hui, on ne peut pas dire que tout ce mouvement est devenu une filiale d'Al Qaïda, mais on peut penser, raisonnablement, que dans les années à venir, si le problème du Sahara n'est pas réglé, ce mouvement risque de se transformer complètement en mouvement islamiste radical rattaché à Al Qaïda.

La question qu'il faudrait se poser est celle de savoir quel sera, à l'avenir, le rôle des services algériens au sein du Polisario. On sait que, jusqu'à présent, c'étaient ces services qui contrôlaient ce mouvement et le manipulaient. Mais on ne peut exclure que le Polisario puisse s'autonomiser de l'emprise algérienne pour tomber sous celle d'un parrainage islamiste radical. L'Afrique subsaharienne est très fragile et très pauvre. C'est un terreau d'implantation facile pour l'islamisme transnational radical. Ce serait une base arrière à partir de laquelle il rebondirait vers le Maroc, le Maghreb et, de là, vers l'Union européenne. C'est d'autant plus préoccupant que cet «arc intégriste du Sahara», est très difficile à contrôler, où les réseaux de trafics en tout genre font la loi. Il est donc facile pour des réseaux islamistes radicaux qui ont beaucoup d'argent d'acheter toutes les complicités dont ils ont besoin et de faire de ces zones leur base arrière.

Le Polisario n'a plus de base populaire. De ce fait, il peut de moins en moins se proclamer comme mouvement de libération nationale. De plus en plus, ce sera un mouvement de radicaux qui va s'inventer une cause beaucoup plus transnationale et adopter l'idéologie et les méthodes d'action de l'islamisme radical